

Le Canada et l'Afrique

englobait alors le Nouveau-Brunswick) par des loyalistes blancs qui fuyaient les révolutionnaires américains victorieux en emmenant avec eux autant de biens que possible, y compris des esclaves. Les loyalistes amenèrent également environ 300 nouveaux esclaves dans la province du Bas-Canada, et 500 dans la province du Haut-Canada.

Abolition

Parmi les Nord-Américains britanniques, certains ont reconnu que leur société était esclavagiste et qu'il ne devrait pas en être ainsi. En 1793, un projet de loi sur l'abolition de l'esclavage fut présenté à l'assemblée du Bas-Canada, et fut ajourné sans avoir été voté. Plusieurs tentatives du même ordre connurent le même sort. Cependant, les tribunaux du Bas-Canada abolirent effectivement l'esclavage au moment où le juge en chef James Monk refusa d'user du pouvoir de l'Etat pour rattraper les fugitifs et où il déclara que l'esclavage était illégal (1880) (1).

Le 21 mai 1793, le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe proposa un projet de loi interdisant l'introduction de nouveaux esclaves dans le Haut-Canada et, en 1829, le Conseil exécutif de la Législature du Bas-Canada stipula que «l'état d'esclavage n'est pas reconnu par les lois du Canada...» Quatre ans plus tard, l'esclavage est officiellement aboli dans tout le Canada.

Les Noirs et la révolution américaine

Le premier mouvement migratoire important des Noirs des colonies américaines vers le Canada eut lieu pendant et après la guerre de l'Indépendance (1775-1783). Certains vinrent en tant que «propriété» de Blancs qui n'étaient pas seulement des loyalistes, mais aussi des esclavagistes. Ces esclaves restèrent en général auprès de leurs maîtres, étant donné que l'esclavage était à cette époque encore permis dans tout le Canada. Ils devinrent partie intégrante de presque toutes les communautés loyalistes mais, comme la majorité des loyalistes pratiquaient l'agriculture et que leurs terres n'étaient pas assez productives pour entretenir un nombre important d'esclaves, ils durent abandonner la pratique de l'esclavage dans les 20 ans qui suivirent leur arrivée.

Plus de 3.000 Noirs américains arrivèrent au Canada en tant qu'hommes libres. Nombre d'entre eux avaient été encouragés en sous-main par les Britanniques pour qu'ils fuient leur maître, ceci dans le but de saper l'économie américaine. Ils offrirent également la liberté aux esclaves s'ils acceptaient de combattre dans leurs rangs contre

les Révolutionnaires américains. A la fin des hostilités, ces Noirs vinrent s'installer au Canada. Parmi eux, figurait tout un corps d'armée, «The Black Pioneers» (les Pionniers noirs). Ces Noirs libres se considéraient comme des loyalistes et s'attendaient à être traités comme tels et bénéficier de l'octroi de terres, de ravitaillement et de grains pour trois ans (2).

Exode en Sierra-Léone

La majorité de ces Noirs s'installèrent en Nouvelle-Ecosse. Mais, certains des Noirs américains et leurs enfants nés en Nouvelle-Ecosse connurent le désenchantement après leur arrivée et, en 1792, plus de mille d'entre eux participèrent au mouvement du «Retour en Afrique» et s'embarquèrent pour la Sierra-Léone. Les Marrons, groupe de Noirs venus de la Jamaïque, également déçus, les suivirent dans ce pays en 1880 (2).

Les Marrons

Le souvenir des Marrons est resté vivant en Nouvelle-Ecosse malgré la brièveté de leur séjour dans la province — quatre années seulement. En 1793, les Noirs d'Halifax organisèrent une fête à la citadelle en l'honneur des Marrons, et la légende veut que de nombreux Noirs de Nouvelle-Ecosse descendent des Marrons. Cela s'explique probablement par l'image que les Marrons ont créée, une image de dignité et de fierté. Après tout, les Marrons avaient très bien résisté à l'homme blanc; ils représentaient une sorte de *black power* (pouvoir noir) dont ni les armes anglaises, ni les prières du gouvernement de Nouvelle-Ecosse ne purent venir à bout. Bref, les Marrons ont été l'exemple vivant de la fierté des Noirs et de leur détermination à préserver un mode de vie distinct. Leur histoire a prouvé que c'était chose possible et leur héritage appartient à tous les Noirs de Nouvelle-Ecosse (1).

Etablissement dans les provinces maritimes

Les loyalistes qui décidèrent de rester s'établirent tout d'abord dans des communautés séparées dans le comté d'Annapolis, à Clements, sur l'île McNutt; dans le canton de Shelburne, à Tracadie; dans le comté de Sydney (aujourd'hui Guysborough), à Birchtown; dans le canton de Preston, comté d'Halifax; et dans d'autres régions. La plupart de ces tentatives de colonisation échouèrent en raison de l'insuffisance des terres octroyées et de la stérilité du sol. En conséquence, un certain nombre d'entre eux finirent par déménager afin de s'installer dans les villes de Preston, Tracadie et Halifax. La même chose se produisit le long